

On voit de plus en plus souvent des personnes âgées continuer à travailler ou retourner sur le marché du travail après une pause. Pour certains, c'est une nécessité financière; pour d'autres, c'est plutôt un choix en continuité avec l'expérience professionnelle ou simplement le besoin de rester actif et dans un réseau social. C'est mon cas! Occuper un emploi ou être à mon compte m'apporte des revenus et je souhaite évaluer si je dois continuer ainsi pour des raisons financières ou personnelles. En procédant par étapes dans ma réflexion, je peux clarifier certains aspects de ma situation et prendre des décisions éclairées favorisant une retraite satisfaisante.

Scénario J'ai 65 ans et je continue à travailler.



1^{re} étape Je fais le portrait de mes revenus et de mes dépenses.



2^e étape Je fais mon bilan.

Tous mes revenus, incluant ceux du travail, sont-ils indispensables pour maintenir un rythme de vie confortable? Financièrement, ai-je encore besoin de travailler? En faisant mon budget, avec la grille *Mon budget*, je trace le portrait de mon rythme de vie : l'ensemble de mes revenus et mes dépenses. Certaines dépenses sont récurrentes, revenant chaque semaine ou chaque mois; d'autres sont ponctuelles et saisonnières, plus flexibles, accessoires, souvent sous-estimées!

Malgré toute ma bonne volonté, certaines parties du portrait restent floues, incertaines. Par exemple, les montants alloués aux vêtements ou aux cadeaux peuvent être difficiles à évaluer. Pendant quelques mois, j'observe plus particulièrement ces dépenses pour en avoir une idée plus juste. Cette étape m'en apprend déjà beaucoup sur mon rythme de vie, le coût de mes habitudes et de mes obligations, et me permet de les réévaluer.

Au fil des années, j'ai accumulé un certain patrimoine: j'ai acquis des biens de valeur, j'ai possiblement épargné, investi dans des REER, dans des placements, dans ma maison. Ces biens ont une valeur monétaire! Ce sont mes actifs. Mon statut civil a aussi une grande importance dans la définition de mon patrimoine. Je consulte l'annexe J.

J'ai sûrement eu recours au crédit et j'ai possiblement des dettes personnelles ou, comme endosseur, des engagements financiers à court, moyen et long termes. Ces éléments constituent le passif de mon bilan.

Mon bilan me permettra donc une lecture globale de l'ensemble de ma situation financière. Pour savoir comment compléter et évaluer la valeur de mes actifs, je me réfère à la grille *Mon bilan financier*.



3^e étape J'analyse mon contexte financier

J'ai complété ma prévision budgétaire et je considère qu'elle reflète assez fidèlement mon rythme de vie actuel. J'ai ensuite fait mon bilan (mon actif et mon passif). J'ai aussi des réponses concernant l'impact de mes revenus de travail sur mon admissibilité à certains programmes de soutien, tels que le SRG (annexe C) ou l'Allocation-logement (annexe H), et je sais quels sont mes revenus nets, une fois le fisc payé. Ai-je encore des dettes? Puis-je m'appuyer sur des épargnes (REER, CELI ou autres placements) pour m'aider à boucler mes fins de mois? À mon âge, mon bilan prend une importance particulière car, selon ce qu'il révèle, ma situation est plus ou moins facilitée financièrement. Si l'accès à mes épargnes, faites justement en vue de ma retraite, complète mes revenus de base provenant du gouvernement, je peux alors choisir en toute connaissance de cause de continuer à travailler, simplement parce que j'aime ça, que je me sens utile, même si cela me prive de certains montants de prestations. L'analyse de mon contexte financier peut aussi m'indiquer si j'ai besoin de mes revenus de travail pour maintenir l'ensemble de mes dépenses et engagements actuels.

Je procède maintenant à l'analyse de mon contexte financier pour en dégager des constats, des orientations. Une fois mes intentions bien définies, j'ai plusieurs informations à chercher, des calculs à faire et, si j'ai un conjoint, nous devons nous entendre sur nos plans de match (le mien, le sien, le nôtre).

Mon scénario n'a rien d'immuable. Je devrai le réévaluer pour y apporter des ajustements voire des changements importants selon ce que la réalité m'apportera aux plans des finances, de ma santé, des opportunités, des imprévus.

Selon ce que révèlent les exercices que je viens de compléter, je choisis maintenant la situation de départ A, B ou C.



A - Je suis en situation de surplus et je n'ai pas de dettes!

Cela signifie donc que mes revenus actuels sont supérieurs à mes dépenses et que je peux me permettre de travailler moins, si cela me pèse. Dans la mesure où mes épargnes déjà accumulées garantissent une retraite à l'abri des soucis financiers, je peux choisir de ne plus travailler du tout et avoir tout mon temps pour d'autres activités. Rester sur le marché du travail n'est plus nécessaire; cela devient un choix libre lié à mes intérêts et ma personnalité. Si, par contre, mes épargnes ne permettent pas de combler mes besoins futurs sans les revenus de travail actuels, j'en profite alors pour bonifier mes épargnes en vue d'une retraite complète.

B - Je suis en situation de surplus mais j'ai encore des dettes.

C'est sans doute une des raisons qui expliquent que je travaille encore.

Je profite de ma situation financière actuelle pour réduire au maximum mon endettement. Je me fixe des objectifs et je respecte mon budget!

- J'utilise mes surplus pour éliminer d'abord les dettes les plus coûteuses en termes d'intérêt : mes cartes de crédit, plus particulièrement.
- Je tente d'éliminer les dettes représentant un effort financier important qui fragilise ma situation. Même si le taux est avantageux, le versement mensuel élevé vient plomber mon budget.
- Je règle les dettes auprès de mes proches qui pèsent lourd dans mes relations.
- J'élimine autant que possible les comptes bancaires inutiles et l'éparpillement de mes produits de crédit. Je m'assure d'obtenir le taux le plus avantageux pour ceux que je veux garder et j'évalue leurs limites de crédit pour éviter les tentations.
- Je me constitue ensuite un fonds de roulement ou d'urgence pour parer aux imprévus.

Je suis en équilibre budgétaire, mais je ne dégage pas d'épargne. Il est important de mesurer si cela aura des conséquences négatives à plus long terme.

C- Je suis en déficit.

Je cherche les moyens pour augmenter mes revenus.

- Je demande mon RRQ, si ce n'est déjà fait. Je m'informe sur les différents crédits et programmes de soutien au revenu qui pourraient s'appliquer à ma situation et j'en fais la demande (annexes B, C et H).
- J'envisage l'utilisation de mes épargnes personnelles (REER, placements).
- J'évalue l'impact fiscal de mes options.

Je cherche des moyens pour diminuer mes dépenses.

- J'identifie mes priorités et je revois mon rythme de vie à la baisse.
- J'ajuste mon budget en conséquence et j'assure un suivi plus serré de mes dépenses.
- Je reconsidère mes obligations familiales.
- J'envisage de partager certaines dépenses (auto, colocation).

Je consulte parce que je n'arrive pas à corriger le tir.

- Je trouve la ressource qui m'aidera à réorganiser mes finances, faire mon budget, régler mes dettes. Il existe plusieurs organismes sans but lucratif dans ce domaine (voir annexe L). Mon institution financière peut aussi m'aider. Seul ou avec de l'aide, j'évalue objectivement les solutions possibles. Quelles sont les conséquences fiscales, entre autres, de mes différentes options? Quelles sont les moins pénalisantes? Les plus bénéfiques?
- Je vérifie si une réorganisation de mes dettes serait avantageuse : type de crédit moins coûteux, utilisation d'un actif (ré-hypothéquer la maison ou le chalet...), consolidation de dettes.
- J'envisage la vente d'actifs (chalet, VTT, maison ou autre bien). Je m'assure de leur valeur financière pour que ce choix apporte une solution durable.
- J'envisage de retirer certaines épargnes pour combler mon déficit et je mesure les impacts fiscaux s'il y a lieu (voir l'annexe G).
- J'envisage une solution légale si j'estime que le fardeau de mes dettes est insurmontable.



4^e étape Je considère les enjeux liés à ma situation.

Les résultats de l'analyse de mon contexte financier me permettent d'identifier plus clairement les motifs qui me font rester sur le marché du travail. De nombreuses personnes continuent d'exercer leur métier simplement parce qu'elles y éprouvent un sentiment d'accomplissement. Leur apport à la société, à leur entourage, est précieux. Dans mon cas, ai-je les moyens d'arrêter? Suis-je bien informé des différents programmes dont je peux bénéficier? Ma santé est-elle un sujet de préoccupation? Ai-je des décisions à prendre en ce qui concerne mon lieu d'habitation? Par ailleurs, si je dois déboursier pour acheter certains services d'aide au maintien à domicile, je vérifie si je peux recevoir un montant pour réduire cette facture (voir annexes G et H). Je dois mesurer mon besoin financier mais aussi prendre soin de ma santé, physique et psychologique. Dans mon entourage, il y a possiblement des personnes qui ont besoin de ma présence. C'est peut-être aussi le temps ou jamais de réaliser certains rêves, de consacrer plus de temps à mes proches, de « m'occuper de mon jardin ». Combien de gens regrettent, un peu tard, de n'avoir pas su s'arrêter!

Il ne faut pas se mettre la tête dans le sable : mes capacités physiques vont aller en diminuant et je ne pourrai maintenir un rythme d'activités aussi soutenu pendant encore très longtemps. Pourquoi ne pas profiter de ces années pour mieux préparer ma vieillesse avec les choix qui s'imposeront graduellement? Il est plus facile de décider soi-même de certains grands changements que de laisser la vie nous les imposer.

Au-delà des solutions possibles à ma situation financière, je veux aussi confirmer certains choix personnels majeurs qui seront déterminants : si je suis propriétaire, décider de rester chez moi, aménager certaines pièces, acheter les services dont j'aurai besoin, ou encore planifier la vente de la maison et trouver la solution de remplacement qui me convient (voir l'annexe I). Évidemment, je devrai bien arrimer mes choix avec ceux de mon conjoint.

Mes grands enjeux actuels consistent à m'assurer une vieillesse à l'abri des ennuis financiers. Je peux prendre dès maintenant les décisions qui s'imposent pour me garantir les soins et services dont je pourrai avoir besoin plus tard tout en profitant au maximum de la qualité de vie dont je bénéficie en ce moment.



5^e étape Mes choix.

Après tous ces calculs, toutes ces informations sur mes droits, après avoir bien soupesé mes préférences, ma situation de couple ou de personne seule, j'oriente mes décisions pour subvenir à mes besoins actuels et futurs. Et comme la vie est dynamique, je garde la souplesse nécessaire pour m'ajuster, comme j'ai dû le faire toute ma vie, aux imprévus qui m'attendent dans les prochaines années.

J'élabore mon parcours et je fais les choix qui respectent le mieux mes limites et perspectives financières mais aussi mes enjeux et projets personnels.